

Lecture  
Samedi saint – 30 mars 2024  
14h00

---

*Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*  
de Charles Péguy

—  
Crypte de la basilique Notre-Dame de  
Fourvière

—  
entrée libre

---

[Le Mystère de la Passion... Un Péguy inspiré !](#)

Le calvaire de Jésus sur la Croix. Abandonné par ses amis, seul face au mépris de la foule, seul face au désespoir de sa mère pleurant à ses pieds, seul face à la terreur et la radicalité d'une souffrance infinie de laquelle il est venu nous sauver : quoi de plus puissant qu'une lecture de la Passion à Notre-Dame de Fourvière, dans la ville mariale de Lyon, un Samedi saint, jour de méditation avant la Résurrection. Dans *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, Péguy écrit le supplice du Christ en un geste, en un souffle. Il dit *a posteriori* : « Mon récit de la Passion ! Mon vieux, je n'y pensais pas, ça m'a tenu huit jours. [...] Des choses comme ça c'est dicté ! » Une vision s'impose à lui dans l'intimité de sa chambre et il compose alors une litanie, en vers libres, qui invite l'auditeur à suivre un chemin de Croix : Péguy manie la répétition pour dire le vrai en travaillant la langue comme un potier travaille l'argile. Les mots incarnent alors la matière de la parole du poète, la révélation de cette parole. L'épaisseur des mots contient tout leur sens caché, toute la matière poétique qui disperse la brume voilant la vérité secrète du monde. La parole de Péguy est une parole authentique, vraie, comme l'illumination d'un mystère. Le mot brut, simple, presque sauvage de Péguy transperce la part dormante de notre être pour annoncer la grandeur intime du Mystère de la Passion.

## Un « concert de voix »

Cette adaptation du *Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, publié en 1910, se déploie dans un concert de voix où plusieurs interprètes se répondent pour créer une résonance qui sublime la poésie inspirée de Péguy. *La Descente de Croix* de Rogier van der Weyden, choisie pour illustrer cette mise en scène inédite, manifeste la diversité de voix et de personnages qui illuminent le texte. À travers une lecture dépouillée de tout jeu théâtral, la force de cette mise en scène réside alors dans le dialogue entre les différentes voix dont les caractères propres insufflent aux mots de Péguy un nouvel élan s'enracinant dans un intime jeu d'échos. En sélectionnant des extraits de la Passion du Christ, la lecture de cette poésie renoue avec la tradition des mystères médiévaux, lorsque les récits de la Passion étaient joués à Pâques. Toutefois, la mise en scène est modernisée par un habile jeu de dialogue et une lecture rendant honneur, par sa sobriété, aux mots mêmes. Renouveler le dialogue entre le sujet et le jaillissement de la beauté, renouer avec la tradition du mystère, renouer avec le sacré pour exalter le langage poétique de Péguy : telles sont les aspirations de ce projet inédit.

\*\*\*

### Adaptation et mise en scène :

Laure Darcq, directrice de la chaire Culture et patrimoine vivants à l'Ircôm, enseignante-chercheuse en Littérature et Théâtre.

### Interprètes (lecture) :

Victoire Bonnasse, Hugo Charles, Laure Darcq, Apolline Duroux, Edouard Galby-Marinetti, Domitille Guinet, Tiphaine Noël, Jeanne Pâris de Bollardière.

### Interprètes (chant) :

Gaëthane Aussedat, Agathe Devic, Domitille Guinet.

### Durée de la lecture :

1h30